



LA NIDIFICATION DU TRAQUET MOTTEUX SUR LES TERRILS DE CHARBONNAGES WALLONS

par Jean-Paul LEDANT (1) et Jean-Paul JACOB (2)

Dans le centre de la Belgique, le Traquet motteux (*Cenanthe cenanthe*) niche sur les terrils de charbonnages (Van Beneden, 1952; Nef, 1954, 1959), mais il y est devenu rare. En effet, la comparaison des résultats provisoires de l'*Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique* avec la carte de Lippens et Wille (1972) indique une forte diminution récente dans le bassin houiller du Hainaut et une disparition dans celui de Liège. Une explication à cette situation a été recherchée pendant deux saisons de reproduction. En 1979, des prospections tous azimuts ont permis de formuler de premières hypothèses et de sélectionner, parmi une centaine de terrils examinés, un échantillon de 24 sites (hennuyers et liégeois) comprenant, entre autres, les terrils les plus nus et étendus. En 1980, ces terrils furent visités systématiquement avec le concours de la société ornithologique Aves dans le but d'y déceler les cas de nidification. En outre, les personnes qui avaient signalé l'espèce comme « nicheur certain » pour l'atlas ont été interrogées pour compléter d'information.

De cette manière, quatre terrils seulement, tous hennuyers, ont été identifiés comme ayant été le cadre d'un cas récent de reproduction certaine. Ce sont les terrils de Saint-Paul et Saint-Frédéric à Trivières, de la Borne des Quatre Seigneurs à Monceau-sur-Sambre, du Cherbois à Marcinelle et de l'Héribus à Cuesmes. Ils se distinguent nettement de la moyenne par l'étendue des zones à végétation rase ou nulle. Ils figurent parmi les terrils les plus vastes. Tous dépassent 20 ha et sont dénudés sur la plus grande partie de leur surface. Quatre autres terrils nus sont aussi grands mais inoccupés. Ils se distinguent des terrils occupés par le fait que deux d'entre eux sont éloignés d'autres terrils dénudés et que les deux autres sont enserrés par des agglomérations, comme d'ailleurs beaucoup de petits terrils. Au contraire, les terrils favorables se trouvent, sur une partie

Reçu le 30.III.1982.

(1) et (2) Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29 - 8-1040 Bruxelles, Belgique.

importante de leur périmètre, entourés de prairies et de champs, qui, selon des observations d'A. Pourtois (com. pers.), servent à l'alimentation. En outre, un des terrils inoccupés et isolés est fréquemment parcouru par des motos.

Le Traquet motteux semble donc exiger de grands terrils nus (de plus de 20 ha), en majeure partie bordés de campagnes et de préférence entourés, dans un rayon de 3 à 4 km, de plusieurs autres terrils dégarnis, éventuellement de petite taille.

Ces grands terrils occupés par le Traquet motteux sont les plus modernes. Les terrils de dernière génération sont en effet les plus élevés et volumineux (Ghio, 1975). La force des pentes y ralentit ou empêche la colonisation végétale (Debehault, 1969), qui par ailleurs n'a pas eu le temps de dépasser les stades initiaux en raison du jeune âge. Comme l'âge n'intervient pas seul comme cause du caractère favorable des terrils récents, il est vraisemblable que la colonisation des terrils fut tardive. C'est ce que suggèrent aussi les dates des premières mentions (Van Beneden, 1952; Nef, 1954). Il s'agit donc d'un habitat probablement récent, mais il se raréfie et ceci explique la diminution de l'espèce dans le Hainaut et sa disparition dans le bassin liégeois. En effet, la croissance urbaine tend à encercler les terrils et, surtout, les surfaces dénudées se réduisent puisque, d'une part les terrils ne sont plus renouvelés ni alimentés depuis la fermeture des charbonnages, et que d'autre part ils se trouvent souvent arasés ou boisés artificiellement ou encore envahis par la végétation spontanée (surtout depuis la myxomatose).

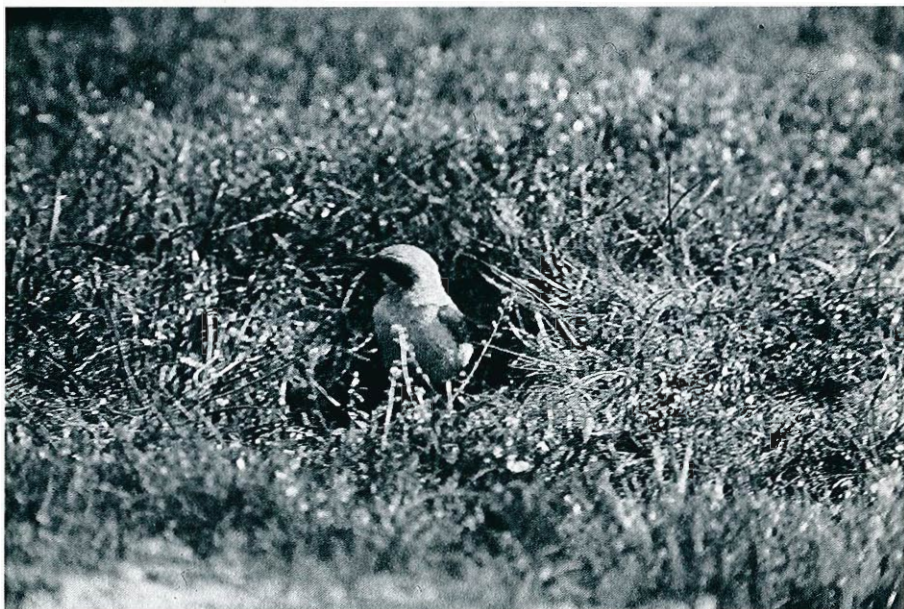


Photo : P. Collette.

Traquet Motteux (*Enanthe œnanthe*).



Photo : J.P. Ledant.

Développement de la végétation arbustive sur un terril charbonnier, obstacle à l'installation du Traquet motteux.

Le Traquet motteux mérite certainement des efforts de conservation, notamment parce qu'il souffre d'une manière générale de la régression des landes, de l'abandon du pâturage ovin extensif et peut-être d'une forte pression de chasse dans le bassin méditerranéen. En particulier, il a fortement diminué en Haute-Belgique où, d'assez répandu jadis (de Sélys-Longchamps, 1842; De la Fontaine, 1865; Fallon, 1875; Coopman, 1921; Van Beneden, 1952), il est devenu sporadique au point que la population hennuyère, forte de 1 à 3 couples seulement, est maintenant la seule population permanente de Wallonie. Aussi, la croissance du couvert végétal sur les terrils devrait cesser d'être encouragée systématiquement et de constituer un objectif prioritaire de leur aménagement écologique. Les pratiques existantes de feux, pâturage et coupes de végétaux (Ghio, 1975) devraient, au contraire, pouvoir s'exercer librement.

Remerciements

La prospection des terrils a été financée dans le cadre de la Convention pour l'étude des Vertébrés menacés de Wallonie entre le Ministère des Affaires wallonnes d'une part, l'Université de Liège (Prof. Ch. Jeuniaux et J.-C. Ruwet) et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Dr P. Devillers) d'autre part. Les personnes suivantes ont participé à la partie de l'enquête confiée à Aves : J.P. Bivort, E. Clotuche, F. et G. de Bellefroid, A. Delaunois, C. Istasse, A. Pourtois,

D. Rabosée, J. Sedek, J. Teheux, R. Thomas et D. Voituron. Nous remercions aussi A. Pourtois et J.P. Verhaegen pour avoir bien voulu préciser leurs observations réalisées pour l'atlas.

Résumé

Dans les régions houillères de Wallonie, le Traquet motteux paraît lié aux terrils les plus vastes et nus, non enserrés par la ville, et entourés d'autres terrils nus. Ce constat suggère que l'adoption des terrils a été tardive, explique la raréfaction de l'espèce dans ces régions, et conduit à proposer que soit remis en question l'objectif de boiser les terrils.

Samenvatting : Broedgevallen van de Tapuit (*Ænanthe ænanthe*) op de terrils van de Waalse steenkoolbekkens – In de Waalse steenkoolbekkens schijnt de Tapuit een voorkeur te hebben voor de grootste en onbegroeide terrils, die niet ingesloten zijn in een stedelijke agglomeratie, en omringd worden door andere begroeide terrils. Deze vaststelling doet vermoeden dat de Tapuit dit biotoop slechts laat heeft ingenomen en waarom deze soort in voornoemde streken zo zeldzaam geworden is. Het voorstel om terrils te bebossen dient dus opnieuw te worden bestudeerd.

PH.

Summary : Nidification of the Wheatear (*Ænanthe ænanthe*) on Walloon country waste-heaps – In the Walloon country coal-fields, the Wheatear appears to be attached to the largest and barest waste-heaps – those surrounded by other waste-heaps, not the ones embedded in the limits of a town. This fact suggests that the adoption of waste-heaps by this bird has been tardy, explains the depletion of the species in these regions, and leads one to propose that tree-planting on waste-heaps be called in question.

WB.

Zusammenfassung : Brutvorkommen des Steinschmätzers (*Ænanthe ænanthe*) auf den wallonischen Kohlehalden – In den wallonischen Kohlerevieren hält sich der Steinschmätzer an die grösseren unbewachsenen Halden, die von ähnlichen nicht bepflanzten Halden umgeben sind und die ausserhalb der Stadt liegen. Diese Feststellung lässt die Vermutung zu, dass die Halden spät besetzt wurden; sie gibt auch eine Erklärung für die Abnahme dieser Art in besagte Gebiet und führt zu der Frage, ob es angebracht ist, die Halden anzupflanzen.

MPr.

BIBLIOGRAPHIE

- COOPMAN, L. (1921) : les faunes régionales. Aux abords des Fagnes. *Le Gerfaut*, 11 : 99-115.
- DEBEHAULT, C. (1969) : La colonisation végétale des terrils de charbonnage du Borinage. *Les Naturalistes Belges*, 50 : 501-515.
- DE LA FONTAINE, A. (1865) : *Faune du pays de Luxembourg*.
- DE SELYS-LONGCHAMPS, E. (1842) : *Faune belge*. Dessain, Liège.
- FALLON, F. (1875) : *Monographie des oiseaux de la Belgique*. Dupiereux, Namur.

- GHIO, C. (1975) : Observations sur la végétation des terrils de charbonnages dans la région du Borinage. *Les Naturalistes Belges*, 56 : 350-425.
- LIPPENS, L. et WILLE, H. (1972) : *Atlas des oiseaux de Belgique et d'Europe occidentale*. Lannoo, Tielt.
- NEF, L. (1954) : Notes sur les marais de Laplaigne et Baudour (Hainaut). *Le Gerfaut*, 44 : 81-88.
- NEF, L. (1959). Les oiseaux nicheurs des affaissements miniers de la région d'Harchies. *Le Gerfaut*, 49 : 335-348.
- VAN BENEDEN, A. (1952) : Remarques sur les oiseaux nicheurs de Haute-Belgique. *Le Gerfaut*, 42 : 83-91.

